

**TELORCHIS GABESENSIS N. SP. PARASITE  
DE LA TORTUE AFRICAINE CLEMMYS LEPROSA SCHWEIGG**

Par J.-S. RUSZKOWSKI

Assistant du Laboratoire de Zoologie à l'Université de Varsovie (1)

Pendant mon court séjour en Tunisie, dans les premiers jours de juin 1925, j'ai eu l'occasion de trouver quelques exemplaires de *Telorchis* sp. ; ce parasite ressemble beaucoup au *Telorchis solivagus* Odhner ; néanmoins, il présente certaines différences, ce qui me permet de créer pour lui une nouvelle espèce, *Telorchis gabeensis*.

Les matériaux qui m'ont servi à la description de cette espèce proviennent d'une tortue : *Clemmys leprosa* Schweigg, capturée par moi dans l'oasis de Gabès. Sur trois tortues, une seule était infectée par trois exemplaires de ce trématode ; ils ont tous été trouvés dans la partie postérieure de l'intestin grêle.

La description que je donne est basée sur l'exemplaire le mieux conservé. Sur la photographie qui accompagne le texte (fig.), exécutée par le prof. J. Tur, la partie antérieure du trématode est légèrement enroulée en dedans ; les deux autres exemplaires sont partiellement endommagés.

En jetant un coup d'œil sur le tableau ci-joint, on remarque une grande ressemblance entre notre espèce et celle qui a été décrite en 1902 par Odhner, recueillie chez une *Clemmys caspica* Gmel. provenant de Transcaucasie et qui fut retrouvée en Arménie (Transcaucasie) dans l'*Emys orbicularis* L. par Skriabine qui l'a décrite dans ces *Annales* (2).

Le parasite que j'ai découvert a une forme très allongée et se rétrécit d'une manière uniforme vers l'extrémité postérieure. Il mesure 6 mm., 8 de longueur. La largeur maxima du corps se trouve au niveau de la ventouse ventrale, où elle atteint 712  $\mu$  ; au niveau de l'ovaire, elle est de 658  $\mu$  et entre les deux testicules elle n'est plus que de 492  $\mu$ . A l'exception d'une petite surface au-dessus de la ventouse buccale, tout le corps est couvert d'épines très dures sur la partie antérieure, plus rares sur la partie postérieure ; sur le

(1) Ce travail a été exécuté en partie avec les subsides de l'International Education Board.

(2) *Annales de Parasitologie*, III, 1925, p. 284.

bord du corps, au voisinage du pharynx, ces épines se trouvent à une distance de  $3 \mu$ ,  $7$  ; aux environs de l'ovaire, à  $12 \mu$ ,  $9$  et aux environs des testicules à  $27 \mu$ ,  $6$  ; les dernières épines visibles se trouvent à une distance de  $0 \text{ mm.}$ ,  $2$  de l'extrémité du corps.

La ventouse buccale, plus grande que la ventouse ventrale, a  $154 \times 162 \mu$  ; lorsque cette dernière est ronde, elle mesure  $138 \mu$  de diamètre. Le pharynx, long de  $114 \mu$ , est précédé d'un étroit prépharynx de  $55 \mu$ .



FIG. 1. — *Telorchis gabesensis*  
n. sp.  $\times 15$ .

Les branches de l'intestin, se ramifiant à la distance de  $950 \mu$  du centre de la ventouse ventrale, s'étendent jusqu'à l'extrémité du corps. L'ovaire est ovale, mais longitudinalement, ce qui différencie cette espèce du *T. solivagus* qui a l'ovaire ovale, mais transversalement ; il mesure  $224 \times 184 \mu$ . Les testicules, longitudinaux, disposés l'un près de l'autre, ont  $362 \times 274 \mu$  pour l'antérieur et  $383 \times 274 \mu$  pour le postérieur ; ils se trouvent à peine à la distance de  $550 \mu$  de l'extrémité du corps. L'utérus, atteignant le bord antérieur du testicule antérieur, forme des circonvolutions irrégulières entre les branches de l'intestin. Il forme dans sa partie terminale un métraterme avec une musculature très marquée. L'orifice génital se trouve presque au milieu, à la distance de  $26 \mu$  du bord de la ventouse ventrale. La poche du cirrhe forme un long sac commen-

çant à la distance de  $270 \mu$  de l'ovaire et se terminant au-dessus de la ventouse buccale.

Les glandes vitellogènes ne sont pas de mêmes dimensions, ce qui rappelle leur disposition chez *T. parvus* Braun. D'un côté, commençant à une distance de  $1 \text{ mm.}$ ,  $080$  de l'ovaire, elles se terminent à une distance de  $430 \mu$  avant les testicules ; de l'autre, commençant plus bas, à  $650 \mu$  de l'ovaire, elles se terminent plus haut de  $130 \mu$  que les précédentes, elles sont donc plus courtes de  $560 \mu$ .

Les œufs sont nombreux ; ils mesurent  $27,6 \times 29 \mu$  de long et de  $13$  à  $15 \mu$ ,  $7$  de large ; la largeur la plus fréquente étant de  $14 \mu$ ,  $7$ .

Je donne ci-dessous un tableau comparé des signes caractéristiques de la nouvelle espèce et du *Telorchis solivagus*, d'après les données de Skriabine (1).; ce tableau fait mieux ressortir la différence qui existe entre ces deux espèces.

	<i>Telorchis solivagus</i> Odhn. d'après la description de Skriabine	<i>T. gabensis</i> n. sp.	
Longueur du corps....	9,5 mm	6,8 mm	
Largueur du corps {	au niveau de la ventouse buccale.	870 $\mu$	712 $\mu$
	au niveau de l'ovaire	—	658 $\mu$
	au niveau des testicules.....	—	492 $\mu$
Ventouse buccale.....	150 $\times$ 160 $\mu$	154 $\times$ 162 $\mu$	
Prépharynx.....	—	55 $\mu$	
Pharynx.....	99 $\mu$	114 $\mu$	
Ventouse ventrale.....	210 $\mu$	138 $\times$ 138 $\mu$	
Ovaire.....	transversalement ovale 300 $\times$ 380 $\mu$	longitudinalement ovale 224 $\times$ 184 $\mu$	
Diamètre de testicule antér..	430 $\times$ 430 $\mu$	362 $\times$ 274 $\mu$	
	— — postér.	490 $\times$ 450 $\mu$	383 $\times$ 274 $\mu$
Œufs.....	34 $\times$ 19,3 $\mu$	long., 27,6 — 29 $\mu$ larg., 13 — 14,7 — 15,7 $\mu$	
Épines.....	dans la partie antérieure du corps	sur la surface entière du corps	
Hôte.....	<i>Emys orbicularis</i>	<i>Clemmys leprosa</i>	
Distribution géographique.....	Arménie (Transcaucasie)	Oasis Gabès (Tunisie)	

Les différences les plus importantes entre les deux espèces sont : le rapport de la dimension de la ventouse buccale et de la ventouse ventrale qui est exactement inverse, la présence du prépharynx, la situation et les dimensions de l'ovaire, les rapports de l'axe longitudinal et de l'axe transversal des deux testicules, la présence des épines sur toute la surface du corps et non pas seulement sur la partie antérieure, ainsi que la longueur différente des deux glandes vitellogènes. La différence dans les dimensions des œufs est peu marquée, comparativement aux données d'Odner.

(1) En 1925, Skriabine et Popow ont décrit une nouvelle espèce *Cercorchis shelkownikowi* n. sp. dans le *Rus. jurn. tropisch. mediz.*, Moscou, I. Malheureusement, je n'ai pu me procurer ce journal.